

Par un hasard singulier—pas pour tout le monde—le curé se trouvait là.

Comme à la première visite, Pierre manquait à l'appel. Mais comme la première fois aussi, il apparut bientôt amené par Jeanne. Elle semblait grave, émue; mais elle ne pouvait se départir ni de son enjouement naturel, ni de la satisfaction de vengeance permise qu'elle avait décidée dans sa petite tête.

Pierre entra sans manifester aucune crainte, ainsi qu'autrefois, et salua sans gaucherie.

—Messieurs et Mesdames, dit Jeanne, il y a trois mois, voyant pour la première fois le jeune homme que voici dont une grave maladie avait fatigué l'esprit, un grand savant a décidé du haut de sa science que son état était incurable. Telle n'a pas été l'opinion d'une petite qui n'est pas savante du tout. Elle s'est promise de montrer à tous qu'un grand savant peut se tromper et je vais vous en donner la preuve.

Pierre mon ami, voudriez-vous avoir la bonté de demander à mon père le journal qu'il a dans sa poche et de nous en lire quelques passages?

M. Viviers tendit le journal et Pierre lut couramment les premières lignes.

—Assez! reprit Jeanne. Maintenant, Pierre, mon ami, voulez-vous bien dire à M. le Curé combien il y a de personnes en Dieu?

—Il y en a trois, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

—Récitez-lui, je vous prie, le *Credo*.

—Je crois en Dieu le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre et en Jésus-Christ son fils unique, Notre Seigneur...

—Il suffit, interrompit M. Viviers attendri. C'est toi, ma Jeanne, qui a fait ce miracle?

—Moi-même, répondit Jeanne, avec l'aide de Dieu à qui M. le Curé a demandé dans ses prières de bénir mon entreprise, et vous voyez que Dieu l'a bénie.

Le père Dubreuil sanglotait dans son mouchoir. Mme Dubreuil saisit la main de Jeanne et la porta à ses lèvres. Les fillettes, sans trop savoir pourquoi fondirent en larmes et le gros jouflu, voyant tout le monde si ému, se mit à pousser des cris perçants qui amenèrent son expulsion immédiate.

Pierre regardait sa bienfaitrice avec une expression de gratitude que rien ne peut rendre et Jeanne, triomphante,